

# Les chercheurs mieux payés

**SCIENCES** Le salaire d'embauche sera de deux Smic à partir de 2021

Nicolas César  
n.cesar@sudouest.fr

« Je vais prendre les mesures garantissant que, dès 2021, tout chargé de recherche et tout maître de conférences soit désormais recruté à hauteur d'au moins deux Smic, contre 1,3 à 1,4 Smic (1) aujourd'hui. » La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Frédérique Vidal a profité de ses vœux, mardi soir, au musée de l'Homme à Paris, pour faire cette annonce forte. Car, c'est une revendication de longue date des chercheurs, portée même par le PDG du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Antoine Petit. L'enjeu est crucial. Il s'agit de permettre d'apporter des réponses durables à la question de l'attractivité des métiers et des carrières de la recherche dans l'Hexagone. Actuellement, un jeune chercheur touche en France entre 2 200 et 2 500 euros brut, contre 4 200 en Grande-Bretagne.

Frédérique Vidal a promis que pas moins de 26 millions d'euros seront consacrés à cette remise à niveau. En outre, une enveloppe de 92 millions d'euros va être débloquée pour harmoniser le sys-

tème et éviter que les nouveaux recrutés à deux Smic soient mieux payés que leurs collègues déjà en poste. Cette annonce intervient alors que la grogne des chercheurs monte contre la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR), qui devrait être finalisée en avril. D'ailleurs, durant les vœux de la ministre, deux personnes ont tenté de faire entendre leur voix contre ce projet, avant d'être raccompagnées par la police sur le parvis du Trocadéro, où plus de 150 personnes manifestaient.

#### Manque de moyens

Il est vrai que la « recherche française a besoin de plus de moyens pour rester en première division. Le CNRS a perdu plus de 3 000 emplois en dix ans. Or, il faudrait que la France consacre 3 % de son PIB à la recherche (contre 2,2 % aujourd'hui) », explique à « Sud Ouest », Alain Schuhl, directeur général délégué à la science du CNRS, qui était mardi à Bordeaux. « Pour attirer des chercheurs talentueux et rivaliser avec la concurrence internationale, nous avons aussi besoin de simplifier les procédures administratives, notamment d'avoir plus de



Un jeune chercheur touche en France entre 2 200 et 2 500 euros brut, contre 4 200 en Grande-Bretagne. PHOTO AFP

doubles positions : chercheur dans le public et dans des sociétés privées », a-t-il suggéré.

Car, dans un monde en plein bouleversement avec le réchauffement climatique, les défis à venir sont nombreux. Ainsi, dans le contrat d'objectifs et de performance, qui va être signé lundi avec l'État pour les trois prochaines années, le CNRS a fixé des prio-

rités au cœur des enjeux de société : transition énergétique, intelligence artificielle, lutte contre les inégalités éducatives, territoires du futur, changement climatique, santé et environnement... Mais la méthode prônée fait débat. « Que vient faire ce nouveau terme, "Performance", dans l'intitulé du contrat d'objectifs avec l'État ? Le contenu du contrat manque d'hu-

main, de noblesse et de grandeur », fustige le SNPTES (Syndicat national des personnels titulaires et contractuels de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture) dans un communiqué.

#### Le PDG du CNRS, contesté

Dans le même esprit, Antoine Petit, le PDG du CNRS est aussi contesté, depuis ses déclarations à aux « Échos », fin novembre, sur la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche. « Il faut une loi ambitieuse, inégalitaire – oui, inégalitaire, une loi vertueuse et darwinienne, qui encourage les scientifiques, équipes, laboratoires, établissements les plus performants à l'échelle internationale. Une loi qui mobilise les énergies », avait-il avancé. Ce qui a suscité de multiples pétitions. Un collectif de 500 chercheurs lui a aussi répliqué lundi, via une tribune dans « Libération » titrée : « La recherche ne peut s'inscrire dans une logique de compétition individuelle. » « Les propos d'Antoine Petit ont été mal compris. L'objectif était de dire que notre rôle n'est pas de faire de la recherche moyenne, mais d'excellence et compétitive au niveau international », tente de rassurer Alain Schuhl.

(1) Le Smic mensuel est à 1539,42 € brut